



Le bon vieux ballon-chasseur

L'équipe des Killer Clowns — ils disputent leurs matchs avec une boule rouge sur le nez — est arrivée dans la cour d'école en faisant beaucoup de bruit. Des pétards, des coups de klaxons et, sur le toit de leur camionnette, une tête (arrachée à un mannequin) et l'inscription *Born to Kill*.

Tactique d'intimidation...

« Ils parlent *shit*, mais ils parlent plus qu'ils jouent », commente un adversaire. En fait, les Killer Clowns, une nouvelle équipe, ne sont pas très bons.

Nous étions à l'école primaire Le Plateau, samedi, au centre du Parc Lafontaine, où le tournoi mensuel de la Ligue de ballon-chasseur du Québec (LBCQ) se tient. Quinze des 20 équipes inscrites étaient présentes malgré la pluie et le froid. « C'est devenu une passion », disent les joueurs qu'on appelle des « chasseurs ». Et il s'agit bien de « tuer ». Le chasseur tue. « T'es mort! T'es mort », entend-on gueuler à gauche et à droite.

Le bon vieux sport du ballon-chasseur revit. Et les chasseurs modernes — ils ont en moyenne 25 ans — tiennent à jouer sur le même asphalte, le même petit rectangle, avec le même gros ballon rouge et mou qui ne fait pas trop mal quand on le reçoit dans la face.

On doit faire le tour des boutiques de sport pour en trouver, semble-t-il.

Les Garnottes

« Ma mère est venue deux fois », raconte Le Dude, un excellent joueur de Rosemont.

« Elle a gardé le sourire pendant des heures. Ça lui rappelait sa jeunesse dans la cour d'école. » (Le Dude a l'habitude de saisir le ballon à deux mains, de le brasser et de demander à ses adversaires : « Sentez-vous le tonnerre qui arrive ? »)

Nicholas Pham est le petit homme derrière la LBCQ et il est considéré comme un grand joueur. Son équipe, Les Garnottes, est un peu le Canadien du ballon-chasseur, le plus vieux club, décoré de toutes sortes d'honneurs.

« J'ai fait des recherches et je crois que le ballon-chasseur est unique au Québec, dit Nicholas. Le *dodgeball* des Américains et des Canadiens anglais n'est pas le même sport du tout. » Peut-être l'idée d'un Frère des écoles chrétiennes...

Les équipes de chasseurs ont chacune leurs couleurs et les surnoms inscrits dans le dos des maillots en disent long. Le Dude, Hesonfire, Petit Poison, La Bête, Destro, Le Chat, Molotov, Mash X, Pumpoï, qui

veut dire « gros baquet » en thaï...

(L'équipe du Dude s'appelle les Zecks, un mot inventé à son école primaire, difficile à expliquer et qui est loin d'être un compliment.)

Il y a un kiosque à hot-dogs et breuvages, des arbitres, des amis spectateurs. Des commanditaires aussi, qui sont surtout des bars des environs.

Ça rit fort et ça joue encore plus fort. La journée est une grande fête ponctuée de fou-rires... Imaginez un match de ballon-chasseur sur l'asphalte, sous la pluie, avec un ballon mouillé. Il faut vraiment avoir la pique...

Des filles ? Il y avait deux joueuses, samedi, parmi la centaine de garçons. « Je ne sais pas pourquoi, explique Nicholas Pham, mais les filles viennent une fois et elles ne reviennent pas. J'avais projeté de faire des équipes mixtes. Peut-être que recevoir un ballon sur la poitrine... »

Qui sait, Nicholas.

Les arbitres, par contre, sont des filles, et les règlements sont sévères. Un pied en dehors, t'es mort.

Les lauréats

Samedi donc, les Garnottes ont remporté leur deuxième tournoi de suite et le 11^e de leur histoire (trois ans). Élu par leurs pairs, David Hamar, des Garnottes, a remporté le trophée du chasseur (meilleur joueur offensif), Nicholas Pham le trophée du trappeur (meilleur joueur défensif) et Patrick Ménard, des Killer Clowns, le Ballon Rouge, accordé au gentilhomme par excellence du tournoi. « Une sorte de Lady Bing », dit un de ses adversaires...

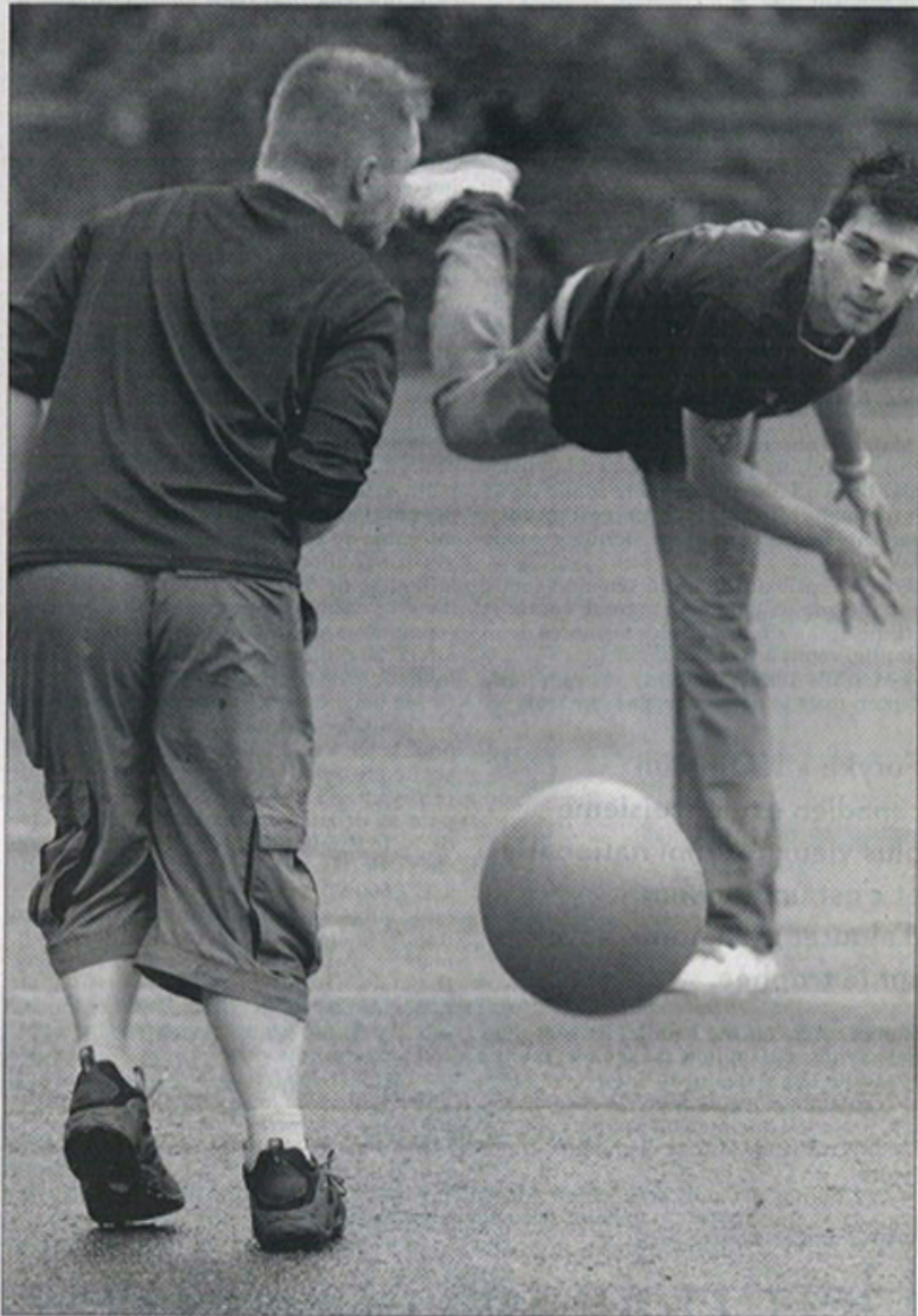
Enfin, Nicholas Pham a été choisi le joueur par excellence de la finale par les arbitres et bénévoles. (Les Garnottes ont battu les Big Rockets en finale.)

Nicholas Pham, le genre de jeune homme qui fait bouger les choses, et ses copains voient la LBCQ s'étendre à travers le Québec. « On a une équipe de Chambly, il y en a une de Québec qui est venue jouer et un de nos joueurs, qui est retourné vivre aux Îles-de-la-Madeleine, a organisé un tournoi en juillet... »

On peut s'inscrire au prochain tournoi, qui aura lieu le samedi 7 octobre, à l'école primaire Le Plateau, en s'adressant au www.lbcq.org. Six joueurs par équipe, plus substitués.

C'est aussi sur ce site que les équipes se défient, se narguent, parlent *shit*...

À quand un tournoi de drapeau ?



La Ligue de ballon-chasseur du Québec organise un tournoi à tous les mois. Quinze équipes ont pris part à celui présenté samedi à l'école Le Plateau.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©